

## &gt;&gt;&gt; LES REPTILES DU TARN

Au préalable de cet article, il convient d'indiquer que son titre est mensonger. En effet, les reptiles n'existent pas. Oui, oui, vous avez bien lu : **les reptiles n'existent pas, ou plutôt ils ne constituent pas un taxon valide en biologie moderne.**

Tortues, lézards et serpents ne constituent pas en effet un clade ou groupe monophylétique (groupe réunissant une espèce et tous ses descendants). Leur regroupement ne repose donc pas sur des critères scientifiques et le terme « reptiles » n'est pas pertinent en phylogénie évolutive. Ce groupe d'espèces est en effet paraphylétique, c'est-à-dire qu'il regroupe une espèce ancestrale et seulement une partie de ses descendants. Et devinez quels sont les autres descendants ?.....Les oiseaux. Par raccourci, on peut considérer les oiseaux comme des dinosaures ayant réussi à s'affranchir de la reptation par le vol. Ne retrouve-t-on pas des écailles sur leurs pattes ?

Malgré leurs différences morphologiques, **les oiseaux sont plus proches des crocodiles que ces derniers des lézards.** Un des enseignements de la phylogénie est en effet que des ressemblances entre espèces n'impliquent pas nécessairement une proche parenté, et à l'inverse, des groupes en apparence très éloignés peuvent partager une même lignée évolutive.

Les « reptiles » au sens traditionnel du terme et les oiseaux sont aujourd'hui regroupés au sein du même clade : les sauropsides. Mais avouez que le titre de cet article aurait été moins « sexy » ou moins accrocheur si nous l'avions appelé : « **les sauropsides non aviens du Tarn** » ? Par souci de simplification de la lecture, nous continuerons à utiliser le terme « reptiles » dans la suite de cet article pour parler des tortues, lézards et serpents.

## &gt;&gt;&gt; RICHESSE SPÉCIFIQUE

Le Tarn abrite **16 espèces** de reptiles, dont :

- **une tortue** : la Trachémyde écrite ;
- **huit lézards** : le Lézard à deux raies, le Lézard catalan, le Lézard des murailles, le Lézard ocellé, le Lézard vivipare, l'Orvet fragile, le Sepe strié et la Tarente de Maurétanie ;
- **sept serpents** : la Coronelle girondine, la Coronelle lisse, la Couleuvre d'Esculape, la Couleuvre helvétique, la Couleuvre verte et jaune, la Couleuvre vipérine et la Vipère aspic.

*Mâle adulte de Lézard ocellé en insolation, commune de Penne*





*La Coronelle girondine est l'espèce de serpent la moins connue du département. Ici, sur la commune de Lisle-sur-Tarn*

Quelle richesse spécifique ! En effet, **si l'on excepte la Cistude d'Europe, le Tarn abrite toutes les espèces qu'il est possible de trouver en région Midi-Pyrénées, en dehors du massif pyrénéen et de l'Aubrac**. La richesse spécifique départementale en reptiles est ainsi supérieure à celle du Gers, des Hautes-Pyrénées, du Lot et du Tarn-et-Garonne. C'est la présence à la fois d'un cortège d'espèces méditerranéennes (liées aux zones chaudes : le Lézard catalan, le Lézard ocellé, le Seps strié, la Tarente de Maurétanie, la Coronelle girondine, et dans une moindre mesure, la Couleuvre vipérine) et d'un cortège d'espèces septentrionales (liées aux zones froides : le Lézard vivipare et la Coronelle lisse), qui permet cette richesse spécifique élevée. Ces deux dernières espèces ne sont présentes que dans le secteur des Monts de Lacaune.

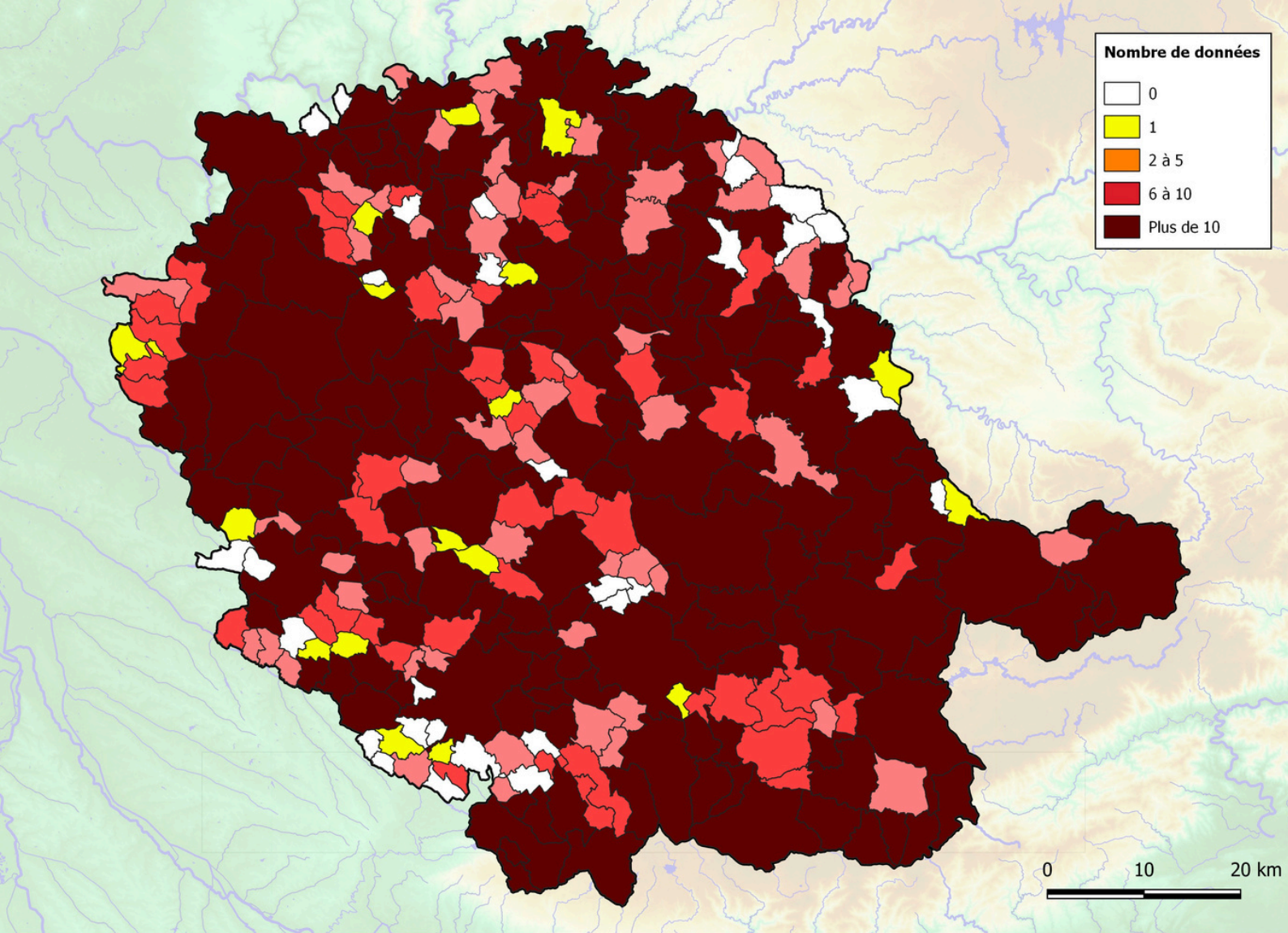
Il est à relever en outre l'observation très occasionnelle d'individus de quatre autres espèces : la Cistude d'Europe (quatre données), l'Emyde lépreuse (deux données), la Tortue grecque (une donnée) et le Sonneur à ventre jaune (une donnée). Ces espèces ne forment pas de populations dans le Tarn contrairement aux 16 précédemment citées.

## ➤➤➤ COUVERTURE DÉPARTEMENTALE

Comme l'illustre la carte ci-dessous, il n'y **aucune donnée de reptiles sur 31 communes du département**, soit 9,9 % des communes. Ces dernières sont les suivantes : Appelle, Blan, Castanet, Faussergues, Frausseilles, Garrevagues, Garrigues, Laboutarié, Lacapelle-Pinet, Lagardiolle, Laboulbène, Le Dourn, Lescout, Massals, Milhavet, Montels, Montpinier, Montrosier, Mouzens, Péchaudier, Puéchoursi, Saint-Agnan, Saint-André, Saint-Germier, Saint-Julien-Gaulène, Saint-Michel-de-Vax, Saint-Michel-Labadie, Saint-Sernin-lès-Lavaur, Senaux, Tréban, Viviers-lès-Lavaur.

Une grande partie de ces communes sont localisées au sud-ouest du département sur l'entité paysagère du Lauragais, et au nord-est, à cheval sur les entités paysagères du Ségala Carmausin et du Ségala des Monts d'Alban.

De nombreux secteurs bénéficient a contrario d'un grand nombre de données, issues d'une pression de prospections élevée : plaine Castraise, vallée du Tarn, massif de Grésigne et causses associés, Montagne Noire, Monts de Lacaune, ... Les dix communes avec le plus d'observations sont respectivement : Cambounet-sur-le-Sor, Albi, Castres, Cordes, Nages, Labruguière, Vielmur-sur-Agout, Castelnaud-de-Montmiral, Murat-sur-Vèbre et Lacaune.



Nombre de données de reptiles par communes

## ➤➤➤ RÉDACTION D'UN ATLAS DÉPARTEMENTAL

La rédaction d'un atlas départemental des reptiles, mais aussi des amphibiens, a débuté en 2024, avec un projet d'édition de l'ouvrage au premier semestre 2026. Pourquoi rédiger un tel ouvrage ?

Tout d'abord, parce qu'il **n'y a jamais eu d'ouvrage de ce type rédigé spécifiquement pour le département du Tarn**. Un atlas pour la région Midi-Pyrénées a été réalisé en 2008 (Pottier et coll. 2018), et un atlas pour la région Languedoc-Roussillon, couvrant en partie certains départements frontaliers dont le Tarn, a ensuite été publié quatre ans plus tard (Geniez & Cheylan 2012). Ces ouvrages de remarquable facture ont permis de réaliser un premier état des lieux à une échelle supra-départementale, de susciter des vocations, de mettre l'accent sur les secteurs présentant des lacunes de connaissances et ainsi d'orienter les recherche pour mieux connaître certaines espèces. Parallèlement, les créations de bases de données naturalistes en ligne, notamment [www.faune-tarn-aveyron.org](http://www.faune-tarn-aveyron.org) en 2011, l'avènement des smartphones et l'adoption de la 3G, puis de la 4G, ont considérablement facilité la transmission des données naturalistes, permettant la récolte en moins de 15 ans de bien plus de données qu'il n'y en a eu jusqu'au début des années 2010. Si 11 583 observations de reptiles ont été utilisées pour la réalisation de l'atlas régional de Pottier et coll. (2008), nous avons à ce jour à disposition **plus de 12 400 données de reptiles** pour le seul département du Tarn. L'intérêt de la publication d'un tel ouvrage résidera donc dans la prise en compte de toutes ces nouvelles données, afin **de dresser le premier état des lieux départemental concernant ces espèces**.

Cet ouvrage aura vocation d'**informer** et de **sensibiliser** le grand public, les décideurs et les aménageurs à la présence de ces espèces, au travers d'informations fiables et pédagogiques (identification, répartition, écologie, menaces), et ainsi de stimuler l'intérêt pour leur préservation.



## OBJECTIFS DE PROSPECTIONS POUR L'ANNÉE 2025

Les objectifs de prospections pour l'année à venir sont doubles. D'une part, il conviendra de **combler les lacunes de prospections sur les 31 communes dépourvues de données**, notamment dans les secteurs du Lauragais, du Ségala Carmausin et du Ségala des Monts d'Alban. D'autre part, si la distribution départementale de la majorité des espèces de reptiles est plutôt bien connue, il existe **un petit nombre d'espèces pour lesquelles des prospections complémentaires et prioritaires sont indispensables**.

Après avoir été signalé par Chalande en 1888 sur la commune de Rabastens, **le Seps strié** est une espèce qui a redécouverte dans le Tarn, à Penne, seulement en 2004 et dont la dernière donnée date de 2013 (Sorin et al. 2014). Il conviendra en 2025 de réaliser des prospections spécifiques concernant cette espèce discrète et cryptique, d'essayer de la contacter à nouveau à Penne et plus largement dans le nord-ouest du département sur les habitats qui lui sont favorables (coteaux secs et causses). Le Lézard catalan, le Lézard ocellé et le Lézard vivipare sont des espèces patrimoniales localisées et liées à des habitats spécifiques : zones rocheuses et talus rocheux avec une végétation plus ou moins éparse à affinités méditerranéennes pour le Lézard catalan, milieux secs ouverts à végétation rase et/ou éparse de type méditerranéen pour le Lézard ocellé, habitats tourbeux dans le secteur des Monts de Lacaune pour le Lézard vivipare. Il conviendra pour ces trois espèces de renforcer les connaissances sur leur répartition (contrôle des stations connues et prospection des secteurs favorables où ces espèces ne sont pas encore connues).

Un effort tout particulier est à réaliser concernant le Lézard ocellé, espèce menacée, emblématique des milieux ouverts secs, bénéficiant d'un Plan National d'Actions (PNA) (Thienpont 2019).

Nous proposons que **le Lézard ocellé soit notre « espèce porte-drapeau » pour l'année à venir**. En biologie de la conservation, une espèce porte-drapeau désigne une espèce populaire et charismatique qui sert de symbole et de ralliement pour stimuler la sensibilisation et l'action en faveur de la conservation (Heywood 1995).



## BIBLIOGRAPHIE UTILISÉE POUR LE PRÉSENT ARTICLE

**Chalande J.** 1888. Faune des Reptiles de la région sous-pyrénéenne. Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse. 22ème année : 69-78.

**Geniez P. & Cheylan M.** 2012. Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité). 448 p

**Cambridge University Press, Cambridge.** Pp. xi + 1140  
**Pottier G., Paumier J.-M., Tessier M., Barascud Y, Talhoët S., Liozon R., D'Andurain P., Vacher J.-P., Barthe L., Heaulmé V., Esslinger M., Arthur C.-P., Calvet A., Maurel C. & Redon H.** 2008. Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées. Collection Atlas naturaliste de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 126 p.

**Heywood V.H. & Watson R.T.** 1995. The Global Biodiversity Assessment. United Nations Environment Programme. 1140 p.

**Sorin F. Barthe L. Delmas C. Pottier G. Cochard P.-O. & Weber L.** 2001 – Redécouverte du Seps strié - *Chalcides striatus* (Cuviers, 1829) (Squamata, Scincidae) dans le département du Tarn (région Midi-Pyrénées) et orientations de recherche dans le sud-ouest de la France. Bull. Soc. Herp. Fr., 152 : 21-28.

**Thienpont S.** 2019. Plan National d'Actions en faveur du Lézard ocellé (*Timon lepidus*) 2020-2029. Société Herpétologique de France. Ministère de la Transition Écologique et Solidaire. Paris. 145 p.

